

<http://www.dechargelarevue.com/Voix-d-encre-no-61.html>



Novembre c'est

Voix d'encre n° 61

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : vendredi 1er novembre 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Si je connaissais les éditions *Voix d'encre*, je connaissais peu et mal la revue *Voix d'encre*. Or elle fête, avec ce n° 61 dans une périodicité semestrielle, ses trente ans d'existence.

La jaquette de couverture dévoile d'un coup tout son contenu. 8 auteurs à la une qui illustrent bien le propos de la publication : « Revue de poésie contemporaine » ; elle est dirigée par une équipe de rédaction composée d'Alain Blanc, Jean-Pierre Chambon et Hervé Planquois.

La revue forte de ses 68 pages laisse, chaque fois, une plage confortable à chaque auteur. **Mohammed Dib**, d'abord, décédé en 2003, qui donne un de ses ultimes écrits, à savoir un conte. Jean-Pierre Chambon explique qu'il était coutumier du fait et qu'il revivifiait son écriture qui s'usait dans l'élaboration des romans à travers l'écriture de poèmes ou de contes. Mohammed Dib indique que ce conte lui a été narré oralement par une grand-tante et ce texte témoigne ainsi de l'importance de la culture populaire algérienne. **Maud Bosseur**, une poésie douce, spirituelle qui va du coeur même du poète au plus profond du monde. *Sous la coulée / De larmes / Sèches*. **Max Alhau** : *...un feu / que tu voudrais affranchir / de sa cendre future*. **Patricia Castex Menier** qui annonce tout de go : « Tout est dans le titre ». Suivent alors *Salon des refusés* ou *Sans box fixe* ou encore *Bonne pioche* et l'on constate que c'est tout à fait le cas. **Gérard Le Gouic** qui donne des aphorismes ou pensées d'une ligne ou deux. J'en extrais deux : *On ne vit jamais sa vie, les autres vous imposent la leur*. Et cette seconde, en forme de paradoxe : *Il arrive que la lumière assombrisse la clarté*. **Werner Lambersy** toujours aussi flamboyant dans un lyrisme à la fois dense et mesuré. Son poème se lit comme une traînée de poudre. Toujours aussi magistral. **Pedro Mairal** avec *Pornosonnets* traduits de l'espagnol (Argentine) par Fernande Bonace. Celle-ci explique en présentation que Pedro Mairal, tout comme Mohammed Dib, aime écrire ces pièces érotiques pour se divertir du roman plus complexe. Elle le cite quant à la forme : « A l'intérieur de la case étroite du sonnet, je me suis senti une liberté totale... »... **Michael McClure** pour clore, traduit par Alain Blanc. Il a fait partie de la *Beat Generation*, a bien connu Kerouac et Jim Morrison... Il propose *99 thèses*, à savoir des aphorismes, ou sentences très ramassées, souvent sur le principe de l'égalité : *Les évangiles sont des proliférations de la monotonie*. Avec parfois rebond d'une phrase à l'autre. Ainsi ces 3 thèses qui se suivent : *Le panda est un paon. // L'homme est un panda. // Le saumon est un homme*. Les 68 pages du n° sont illustrés par des encres de **Jean-Jacques Grand**.

On s'abonne pour un an à 24 Euros les deux n°, et pour deux ans à 47 Euros. On gagne 1 Euro quand même !

Post-scriptum :

Le n° : 12 Euros. BP 83 - 26202 Montélimar Cedex.